

» si peu la douleur, que la plûpart des malades
 » n'en paroissent susceptible que dans l'incision
 » des chairs, ils redoublent leurs cris à la liga-
 » ture des vaisseaux, dont le tourniquet ne sus-
 » pend point les esprits. Telle est la consé-
 » quence, par laquelle ma méthode proposée
 » pour les Panaris, doit échoüer, étant tout au
 » moins inutile.

» Il est aisé de voir qu'elle est peu réfléchie,
 » & premièrement rien n'est plus faux que le
 » vulgaire soit persuadé que le tourniquet
 » modère & éteigne le sentiment du membre
 » qui va être amputé; il a horreur au contraire
 » de cette opération, il regarde comme un
 » martyr celui qui en est la victime: Mais
 » négligeons là-dessus ses préjugés, & jettons
 » les yeux sur le malade lui-même. De quelle
 » frayeur n'est-il pas saisi au seul mot d'ampu-
 » tation, combien ne redouble-t-elle pas à
 » l'aspect de ces couteaux, de ces éguilles, de
 » cette scie, qui sont l'appareil qui la précède,
 » & son imagination troublée lui prépare des
 » douleurs qu'il croira vivement ressentir lors-
 » que l'impitoyable couteau courbe parcourra &
 » tranchera des chairs insensibles, chaque ma-
 » nœuvre sera pour lui un nouveau supplice.
 » Ceci n'est point surprenant, on fait qu'une
 » imagination frappée est capable de tous les
 » excès, qu'elle réalise bien souvent les cho-
 » ses, *fortis imaginatio generat casum.*

» On peut assurer néanmoins que la plûpart
 » des malades ne portent point à ces extrémi-
 » tés, qu'il n'y a que les foibles qui s'y aban-
 » donnent, qu'ils se plaignent peu, & quel-
 » ques-uns point du tout.

» La ligature des vaisseaux est aussi sup-
 » portable